



Nouvel Appel à la Nation des Pieds-Noirs

La paix pour seul combat

Albert Camus

Sisyphé, capitale de l'Etat Pied-Noir en Exil, le 14 juin 2018.

J'écoute toujours avec émotion la chanson "Le dernier Pied-Noir" de Jean-Paul Gavino", chanteur national de notre Peuple.

C'est cette chanson, tendrement douloureuse, qui a été l'un des instruments de mon engagement pour faire en sorte que nous, Pieds-Noirs, nous ne soyons pas effacés des pages du livre de l'histoire du Monde.

Enfant de Bab-el- Oued, orphelin de père et de pays, tous deux assassinés la même année en 1962, j'ai décidé de ne pas mourir avant d'avoir livré un dernier combat de paix en faveur de ma famille, de mon Peuple et de ma Nation Pies-Noirs.

J'ai l'impression, lorsque je regarde l'actualité, de revoir les évènements qui ont précédé nos massacres et notre exode.

Tout recommence avec les musulmans fondamentalistes : les attentats aveugles, les enlèvements, les mensonges et les trahisons.

Les paroles des politiciens sont les mêmes. Les hommes au pouvoir sont les mêmes en France comme en Algérie.

Et c'est toujours la même République qui a les mains rouges du sang des Pieds-Noirs.

Il y a des larmes de crocodiles des deux côtés de la Méditerranée.

Je n'oublierai jamais les massacres de Saïda le 15 juin 1881, de Oued Zem le 20 août 1955, de Bab-el-Oued le 23 mars 1962, d'Alger le 26 mars 1962, d'Oran le 5 juillet 1962 et de tant d'autres méfaits individuels et collectifs.

Enfant du ghetto de Bab-el-Oued, au nom de ces milliers de morts et de disparus, il me fallait me dresser, une dernière fois, pour dire non au bégaiement de ces hommes sans foi, ni loi qui ne désirent qu'une seule chose: terminer d'exprimer leur haine que rien ne justifie.

Oui, encore une fois, c'est la France qui est visée et c'est nous qui allons payer.

Juifs, Chrétiens, musulmans modérés, laïcs, nous allons subir les pires violences si nous ne stoppons pas net les actes criminels de ces gens qui n'ont rien à faire dans ce pays.

En tant que communauté française, les tenants de la Vème République nous ont toujours tenus les mains derrière le dos, par leurs lois, pour que nous soit infligée une dernière balle dans la tête.

Pour ne plus avoir à subir ces lois qui vont contre le droit international, nous avons décidé de faire nôtre la Déclaration Universelle des Droits des Peuples signée à Alger le 4 juillet 1976.

Nous demandons à l'Organisation des Nations Unies son application intégrale et rapide, nous lui demandons de reconnaître notre Peuple Pied-Noir et de lui permettre de jouir de l'article premier de ce texte à savoir : **tout peuple a droit à l'existence.**

Oui, le Peuple Pied-Noir a payé le prix fort du droit à l'existence.

Pour que personne ne puisse rien nous reprocher de violent, nous restons dans le cadre de tous les textes des Nations Unies, y compris ceux intégrés à la Charte de l'Organisation, qui attestent de nos droits et de nos devoirs.

Nous sommes un Peuple, ni pire, ni meilleur que les autres, que deux Nations se sont ingéniées à vouloir détruire, à vouloir exterminer par le mensonge et la trahison...

Certains sont des hommes libres. Nous, nous sommes des hommes debout et nous regardons l'humanité droit dans les yeux.

Si nous sommes coupables de crimes contre cette humanité que l'on nous exécute une bonne fois pour toutes et sans hypocrisie, mais si nous sommes innocents, alors que les États du Monde nous aident à ne pas disparaître, à montrer que nous sommes solidaires des peuples martyrs et que nous désirons vivre dans la paix des cœurs purs.

Le Peuple Pied-Noir s'est doté désormais d'une Constitution, d'une doctrine, d'un Gouvernement et d'une Assemblée Nationale, de tous les attributs d'un Etat moderne. Il commence à prendre son destin en mains.

Nous sommes désormais plus d'une centaine à mettre en place tous les corps constitués et les corps intermédiaires.

Notre territoire nous a été volé. Il n'est pas question de partir en guerre contre qui que ce soit pour le reconquérir.

Mais les États de la Méditerranée concernés par cette spoliation doivent nous remettre une étendue pour asseoir notre souveraineté ou une compensation financière nous permettant d'acheter notre nouvelle Terre.

Nous partirons alors vers notre nouveau destin comme le firent Moïse et ses frères en d'autres temps.

Des clameurs vont s'élever pour contrarier notre volonté pacifique de développement durable.

Elles vont s'élever par l'extérieur de notre Nation, mais aussi à l'intérieur du fait de ceux qui auront été corrompus par le vice ou par la peur.

Certains responsables Pieds-Noirs et Harkis ont même rencontré des djihadistes à Alger.

Ils sèment maintenant la division dans les rangs de nos associations.

Nous nous croisons d'avance les bras devant toutes les haines.

Notre mission pour notre Nation est tracée.

Ceux qui voulaient notre mort après la valise se sont trompés lourdement.

Nous sommes un Peuple qui ne sait pas mourir.

Les compatriotes courageux qui forment ce nouvel Etat Pied-Noir, dans le cadre et la forme prévus par la Convention de Montevideo du 26 décembre 1933, m'ont demandé de prendre la tête de la Fédération des Deux Rives et de faire entrer notre Nation au sein de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.)

Notre marche internationale s'apparente aux marches initiées par le Pasteur Martin Luther King et par le Mahatma Mohandas Karamchand Gandhi.

Je connais le sort qui a été réservé à ces deux hommes qui aimaient tant leurs peuples respectifs.

Ils ont été sauvagement assassinés.

Si le même prix doit être payé pour sortir mon Peuple Pied-Noir du sort injuste qui est le sien, il sera payé et sans regret.

Mettons-nous, toutes et tous, en route vers notre destin !

Je suis et resterai à votre tête, quoiqu'il puisse advenir.

Il faut savoir mettre sa peau au bout de ses idées.

Nous venons d'entrer dans l'Histoire et nous n'en sortirons plus, en mémoire de nos ancêtres et pour l'avenir de nos enfants.

Jacques Villard

Chef de l'Etat Pied-Noir

Président de la Fédération des Deux Rives.

Président de l'Association des Pieds-Noirs dans le monde et de leurs Amis.

https://www.youtube.com/watch?v=-Hu2_JwLh7c

<http://www.ina.fr/video/CAB8100420901>

<https://www.youtube.com/watch?v=5kypsSBB6Fg>

http://www.unesco.org/culture/natlaws/media/pdf/algeria/afr_declaration_alger_droit_peuples_1976_freorof.pdf

Jacques Villard
Président de la Fédération des Deux Rives
(Etat Pied-Noir en Méditerranée)
<http://etat-pied-noir.eu>

Président de la Fédération des Deux Rives (FDR) (Etat Pied-Noir)
Président de l'Association : "Les Pieds-Noirs dans le Monde et leurs Amis" (PNMA).

jacquesvillard34@gmail.com

06.43.12.09.35.

9, Rue du Four

34600 Faugères (Hérault-Occitanie-France-Europe)



Le Génocide des Pieds-Noirs
Saïda, 15 juin 1881
Oued Zem, 20 août 1955
Alger, 23 et 26 Mars 1962
Oran, 5 juillet 1962
Tableau de Maître Jean-François Galéa
Peintre Officiel de l'Etat Pied-Noir
Ministre des Arts et des Lettres

Le Peuple Pied-Noir n'est pas dans le tombeau de son passé, mais dans le berceau de son avenir...

(Jacques Villard, Président de la Fédération des Deux Rives, Etat Pied-Noir)

Maintenant, que je sois jugé à tort et à travers, calomnié, vilipendé, voire persécuté, je n'en fais aucun doute, ni d'ailleurs aucun cas.

Je m'attends à tous les malentendus volontaires ou non, et, d'avance, je me croise les bras devant toutes les haines.

(Jean Richepin, romancier et poète pied-noir, membre de l'Académie française)